

Le Peuple Italien
et
L'intervention Fasciste
en
Espagne

Dans les pages qui suivent nous avons recueilli, au hasard, quelques passages des rapports envoyés tout dernièrement à leurs organisations par des militants antifascistes qui luttent en Italie, sous la terreur.

Il ne s'agit que d'une très petite partie des documents dont nous disposons. Les noms des villes où les faits relatés ont eu lieu ont été omis à propos; on en comprendra aisément la raison. Toutefois, notre Comité est en mesure de garantir l'authenticité des faits rapportés.

Que ceux qui liront ces lignes songent aux immenses risques auxquels se sont exposés leurs auteurs en les traçant et en les envoyant à l'étranger et qu'ils les considèrent avec toute l'attention qu'elles méritent. Elles sont pour nous tous un grand enseignement; elles nous démontrent que, malgré 15 ans de dictature fasciste, les peuples ne doivent pas désespérer du peuple italien; elles doivent nous pousser à courir au secours de ce malheureux peuple pour le soutenir dans sa lutte.

Octobre 1936

"Le désir de savoir la vérité sur les événements d'Espagne est immense. Nombreux sont ceux, même des fascistes, qui s'efforcent de capter par radio les émissions espagnoles. A chaque communiqué favorable au front populaire, les auditeurs poussent des cris de joie: " On gagne!!! On gagne!!! "

Novembre 1936

"La situation espagnole est suivie avec beaucoup d'intérêt. La population est pour la victoire du Front Populaire. Les fascistes sont divisés; une part en faveur des rebelles l'autre pour le gouvernement démocrate. Toute la population est pour le front populaire espagnol."

Décembre 1936

" Malgre la rigoureuse surveillance de la Milice fasciste et de la police politique, on murmure beaucoup dans les milieux populaires romains sur la guerre civile déchainée par Hitler et Mussolini en Espagne, tous sont d'accord pour dire que le fascisme et le nazisme sont arrivés au comble de la scélératresse et tous espèrent que le peuple espagnol, et les volontaires de toute nationalité qui sont accourus en aide des frères espagnols, jetteront les marocains e le terzio à la mer. Malgré tous les mensonges publiés par la presse fasciste italienne, beaucoup sont au courant de la véritable situation espagnole, ils se mettent au courant par les communiqués des stations de radio étrangères et ils le répètent ensuite à toutes les personnes qu'ils rendontre.

Janvier 1937

" Nous sommes en train de faire une souscription pour en envoyer le montant a la Radio Barcelone pour qu'elle continue les transmissions en italien, que tous ici considèrent comme un grand coup de poignard donné au fascisme, on a jamais vendu tant de radio comme ces jours-ci."

17 Mars 1937

" Depuis le commencement de la glorieuse lutte du peuple espagnol contre le fascisme, les émissions de Barcelone en langue italienne sont devenues très populaires, et je connais des groupes de camarades et de sympathisants qui, collectivement, ont acheté un appareil normal genre superetherodine.

"Les nouvelles que nous avons reçues par Radio sur le développement des opérations à Guadalajara et sur le passage de plusieurs dizaines d'Italiens du côté républicain, ainsi que la prise de nombreux prisonniers italiens et de matériel de guerre de la part des gouvernementaux, ont créés un très grand enthousiasme. Tout le monde admire ici et glorifie les soldats Italiens qui sont passés volontairement dans les rangs gouvernementaux. On dit ici ouvertement qu'ils ont sauvé l'honneur du peuple italien."

Avril 1937

"...oui, je le sens, j'en suis sûr, ici une autre époque commence, est déjà commencée. On sent le réveil du peuple italien, on fait l'impossible pour savoir, on attend de tous côtés les nouvelles qui sont transmises par la Fidèle Radio.

Comme j'essaie avec passion, quoique en cachette, de discuter, de défendre la cause du cher peuple espagnol! Ce que je suis content pour l'héroïque et invincible Madrid! Que je souffre lorsque je ne sais rien, que je souffrirais si la victoire n'était pas pour nos chers camarades. Croyez-le, frères et camarades espagnols, le vrai peuple italien est avec vous, pour vous, et j'espère que le jour est proche ou il pourra vous le démontrer comme maintenant est en train de le faire l'héroïque bataillon Garibaldi.

Votre lutte pour le sublime idéal de liberté à réveillé en nous les sentiments de fraternité qui n'ont jamais fait défaut au véritable peuple italien. Nous, vos frères de misère, nous qui sommes encore écrasés sous une dictature terroriste, nous désirons ardemment votre victoire. Nous la voulons!! "

Avril 1937

"....Même ceux qui croyaient au miracle du fascisme maintenant discute et raisonne d'une toute autre façon que par le passé. Ils sont las, ils ne croient plus à rien, ils n'en peuvent plus.... On sent les symptômes de la rébellion, parfois, même ils se manifestent. Nous reprenons courage, nous commençons à discuter avec moins de méfiance, moins de peur. Nous sentons qu'une autre époque commence. Les bourgeois le sentent eux aussi et recommencent leurs lâches représailles. "

Mai 1937

".... Sais-tu ce que l'on dit ici à propos de l'héroïque Madrid? Une devinette qui dans sa simplicité a quelque chose de tragique, de grand. La voilà :

On demande à quelqu'un à mi-voix : " quelle est la plus grande ville du monde ?" et à ceux qui répondent Paris ou Londres, on fait observer que c'est Madrid. Pourquoi? Parce que cela fait huit mois que les journaux italiens disent que les rebelles sont aux portes de Madrid, qu'ils ont commencé à occuper. S'ils n'ont pas réussi à la traverser dans une si longue période de temps cela veut dire que c'est la plus grande ville du monde.

Plaisanterie à part, nous savons que Madrid est vraiment la plus grande ville du Monde, pour l'héroïsme dont elle a fait preuve, par sa grande gloire sans tache.

Le peuple d'Italie n'a avec vous qu'un seul bataillon mais c'est le grand bataillon historique qui porte le nom de "Garibaldi".

Pour être un peu avec vous j'ai acheté un appareil de radio. C'est un grand sacrifice pour un ouvrier, mais je ferais n'importe quoi pour votre liberté, pour connaître la vérité. Bien d'autres ouvriers ont fait comme moi. Tu n'as qu'à regarder les statistiques des appareils radio vendus avant la guerre espagnole et après. Tu verras quelle différence! Encore il faudrait y ajouter ceux qui ne sont pas enregistrés. Est-ce que l'on fait tout cela pour la musique? Non! Le sacrifice est pour vous, pour vous entendre, pour faire connaître votre vérité, la réalité. Pour notre liberté, tant attendue, tant attendue..."

Avril 1937

Il y a quelques jours le secrétaire fédéral des faisceaux Comini, avait organisé une expédition punitive contre un groupe de petits commerçants qui, dans un bistro, étaient en train d'écouter Radio Barcelone. Une bagarre eu lieu et les fascistes tirèrent. On parle de dix blessés et la chose a fait beaucoup de bruit dans toute la ville. Interrogés sur le motif qui les avait fait agir aussi imprudemment (on dit que lorsqu'ils arrivèrent les fascistes ils chantaient Bandiera Rossa) les arrêtés ont répondu qu'ils en avaient marre et qu'ils avaient voulu le manifester ouvertement.

Avril 1937

La mauvaise situation économique, l'impopularité de l'intervention de l'Italie en Espagne, les désastreuses et graves pertes de l'armée italienne, ont provoqué un grand mécontentement dans les cercles dirigeant fascistes. Beaucoup de fascistes commencent à critiquer ouvertement la politique du gouvernement et beaucoup d'autres se préparent à donner leur démission.

Avril 1937

On peut constater partout un grand réveil des masses qui suivent avec anxiété les événements d'Espagne à travers la Radio et les journaux étrangers. De nombreux ouvriers achètent des appareils de Radio autour desquels on forme de petits groupes qui écoutent les nouvelles et qui les mets ensuite en circulation. Le fascisme réagit en formant des escouades de miliciens qui surveillent les possesseurs d'appareils de Radio pour découvrir s'ils captent des stations étrangères, ce qui est défendu. A Florence, l'autre soir des fascistes ont découvert dans une maison plusieurs personnes qui écoutaient la Radio. Ils sont entrés dans la maison qu'ils ont saccagée et ils ont frappé les présents. Aux cris de ces derniers, des citoyens sont accourus des maisons voisines, qui sachant ce qui s'était passé, attendirent les fascistes à la sortie de la maison et les rouèrent de coups.

Les femmes surtout étaient furieuses. Vu la mauvaise situation des fascistes ont fait usage des armes et ont tué une personne. L'indignation de la population est à son comble. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Avril 1937

Sur les murs de la ville ainsi que dans le centre de Sampierdarena, rue Rivarolo, Sestri, ont fait leur apparition des inscriptions et des fauciles et des marteaux. De nombreux tracts ont été lancés partout beaucoup d'ouvriers des établissements de Sestri ont été arrêtés.

Avril 1937

Au moment même où je vous écris cette lettre, la nouvelle me parvient que ce soir même, dans les établissements où, ainsi que je vous l'avais déjà signalé, on avait trouvé, sur les caisses de munition prêtes au départ, des inscriptions: Vive la Russie, Vive l'Espagne Communiste et la Liberté, on a trouvé vendredi d'autres inscriptions, ainsi que des fauciles et des marteaux. Samedi soir la police s'est portée sur les lieux et a arrêté dix ouvriers par ateliers, au hasard,

Janvier 1937

Un officier de la Milice, invité à partir pour l'Espagne "volontaire" a répondu que jusqu'à ce qu'en Italie restaient des espagnols, il ne serait pas allé se battre pour leur patrie. Dans notre ville, en effet, il y a beaucoup de riches espagnols qui se sont échappés de l'Espagne et qui passent leur temps en débauches et en divertissements. Leur conduite dégoûte même les fascistes convaincus.

Janvier 1937

Nous vous signalons quelques passages d'un article paru aujourd'hui sur le journal fasciste "Le Bargiello".

"Une mauvaise habitude prend pied. Nous n'avons pas la prétention d'y mettre des bornes, mais il y a quelques positions qui doivent être dénoncées parce qu'elles mettent en lumière une mentalité, dont on devrait avoir peur, s'il existait vraiment une opinion publique, vieux pantin des démocraties décrépites.

"Dans la discussion entre camarade, voilà ce que l'on trouve à l'ordre du jour : 1°) Les discours allemands ; 2°) les événements espagnols ; 3°) les hommes de Genève... Il est beau et juste que l'on en parle et qu'on s'elflamme, mais il faut encore voir de quelle flamme on est animé.

"Les phalangistes espagnols manquent absolument d'un chef et d'un programme prolétaire déclaré. Le fascisme est dictature et prolétariat corporatif et les insurgés devront rester longtemps au purgatoire avant qu'on puisse leur concéder les généralités mussoliniennes.

" Il est très naturel - conclut le journal - que le peuple espagnol retrouve lui-même après sa tragique Vendée de nouveau genre.

Janvier 1937

Les évènements d'Espagne ont une forte répercussion parmi la population: La majorité des Italiens sympathise avec les gouvernementaux. Dans les cafés et dans les lieux publics, juste que dans les organisations fascistes, on en parle ouvertement. Beaucoup de personnes critiquent l'intervention du gouvernement italien aux côtés des rebelles, même les fascistes participent à ces discussions et beaucoup d'entre eux flétrissent le gouvernement.

Mars 1937

J'ai parlé avec beaucoup de jeunes parmi lesquels quelques miliciens fascistes et tous m'ont dit qu'ils étaient désormais las du fascisme et qu'ils espéraient la victoire des rouges en Espagne.

Fevrier 1937

A la caserne B..... le colonel appella un capitaine d'artillerie et lui ordonna de quitter l'uniforme pour partir pour l'Espagne. Celui-ci répondit qu'il n'avait fait aucune demande, qu'il était prêt pour défendre la patrie, mais non l'Espagne. 24 heures après il fut dégradé.

Mars 1937

J'ai parlé avec quatre "volontaires" italiens de retour d'Espagne. Ils m'ont raconté qu'ils s'étaient enrêlés par désespoir de trouver une issue pour leur permettre de vivre eux et leurs enfants. Avant leur départ on leur avait promis 40 frs par jour, et ils avaient vu là une possibilité d'envoyer de l'argent à leur famille. Mais ils ont été trompés : lorsqu'ils furent arrivés en Espagne, ils reçurent 15 Pesetas par tête et cela fut tout pour trois mois. On leur donna à manger et à fumer et c'est tout. Ayant vu cela ils se sont portés malades et se sont fait rapatriés. A notre arrivée on nous a dit que n'ayant pas terminé notre engagement nous n'avions plus droit à l'argent qui était déposé en notre nom.

Juin 1937

Un sous-lieutenant fasciste qui fréquente des éléments dirigeants du Parti Fasciste et des cercles d'officiers nous à dit que peut-être la guerre n'aura pas lieu de suite mais que avec ces faits on croit pouvoir décider la France et l'Angleterre à collaborer davantage à la victoire de Franco. Si on ne réussira pas alors on attaquera, avec ou sans provocations, parce que "même les bombardements des navires ont été provoqués par nous". En outre de notre force et de celle allemande, il y aura sur le front dans un clin d'oeil 150 mille

japonais, choisissent spécialement dans la guerre technique peu de jours seront suffisants pour détruire les rouges en Espagne. Si tout va bien, on provoquera ensuite la Russie du côté du Japon et les traités secrets entre Rome fonctionneront : L'Allemagne et l'Italie attaqueront la Russie à travers les Balkans et provoqueront un coup d'état fasciste en Tchécoslovaquie. Pour neutraliser et tranquiliser les deux puissances massées et incapables de se battre contre la Russie, on respectera en premier lieu tout le traité méditerranéen.

Dans tout cela il y a certes sa fantaisie. Mais ce qu'il a dit est vraiment ce qu'on pense parmi les cadres dirigeants du Parti fasciste.

Mai 1937

Le secrétaire de la Fédération fasciste de Treviso ayant su que des ouvriers écoutaient les communications de Radio Barcelone, fit irruption, accompagné par une escouade fasciste, dans le local où les ouvriers se trouvaient et il commença à les frapper sauvagement, mais les fascistes même qui se trouvaient dans le local réagirent et un véritable conflit s'en suivit qui eu comme conséquence une quinzaine de blessés.

Janvier 1937

Ces jours-ci on a fait deux souscriptions qui ont donné une 40 lire et la deuxième 200 lire, deux autres souscriptions avaient été faites précédemment qui nous avaient rapporté un total de 280 lire pour l'Espagne. Une dernière liste accompagnée de l'inscription "Les ouvriers, les techniciens et les commerçants, inscrits au parti fasciste ou non, donnent pour le triomphe de la démocratie, contre le sinistre réactionnaire de l'inquisition". Cette souscription nous à rapporté 520 lire.

J'ai lu la brochure sur l'Espagne publiée par le Secours Rouge, "Poveri Bimbi" qui documente avec des paroles claires et des photographies, les massacres des enfants de Madrid accomplis par les aventuriers de Franco. Je ne l'ai pas lu entier, je n'en ai pas eu le courage. Le coeur me tremblait d'émotion, pour l'horrible crime. A la vue des enfants aveuglés par les soldats mercenaires, la brochure m'est tombée des mains. Pauvres innocents, victimes de la réaction barbare. Nous, les mères, nous avons un tort; nous oublions trop facilement les crimes de la tyrannie. Aujourd'hui, pour ne pas l'oublier nous envoyons aux enfants espagnols 40 lire.

Janvier 1937

En ce qui concerne l'Espagne on a développé une action de large envergure pour mobiliser les grandes masses en faveur du peuple espagnol et contre la politique d'intervention du gouvernement de Mussolini. Nous avons fait un tract et nous l'avons distribué parmi les travailleurs. Le tract attaquait le gouvernement fasciste et invitait les travailleurs à secourir par tous les moyens le peuple espagnol. On y parlait en outre de la brigade internationale et de ses tâches en portant comme exemple la tradition des légions gari-baldiennes et des héros du Risorgimento.

La conséquence de cette action a été que dans tous les tablissements, des inscriptions en faveur du Front Populaire ont fait leur apparition, ainsi que des mots d'ordre contre le fascisme. Des souscriptions ont été faites partout. Des centaines d'ouvriers ont exprimé leur désir d'aller se battre aux côtés des héroïques miliciens espagnols. Beaucoup d'entre eux sont déjà partis. On a récolté 4.500 lire en une souscription à laquelle ont contribué plus de 700 travailleurs des différents courants politiques: communistes, socialistes, anarchistes, catholiques, fascistes, ecc.

Beaucoup d'entre-eux ont donné des sommes importantes, mais une grande partie n'a pu que donner en pleurant les quelques centimes qu'il leur restait pour arriver à la fin de la quinzaine. La souscription a pris ensuite la forme d'un véritable plebiscite: rien que par les listes que nous contrôlons (et il y en a beaucoup d'autres) on sait avec certitude que jusqu'à maintenant plus de 3.000 travailleurs ont donné leur obole. On connaît des cas d'ouvriers qui n'ayant pas de sous se sont fait prêter 5 ou 10 lire pour pouvoir donner quelque chose pour le peuple espagnol. Un vieux travailleur ayant su que l'on récoltait pour l'Espagne donna tout ce qui lui restait: 9 lire 75 centimes, en disant: tiens prends tout ce que j'ai, je me passerai de fumer pendant cette semaine et de faire la belotte. La semaine prochaine je te donnerai encore 50 lire. Nous ne mangerons pas de légumes. Ce travailleur a beaucoup d'enfants.

Fevrier 1937

Nous avons reçu ces jours-ci 25 lire récoltées par un groupe des anciens prisonniers politiques pour les vaillants combattants d'Espagne. En vous remettant cette somme j'ajoute le produit d'une autre souscription qui a été faite dans un village de Reggio Emilia: en tout 180 francs français. Ils désirent que l'annonce du versement soit accompagnée de l'inscription suivante: Reggio Emilia, toujours rouge, souhaitant le triomphe de l'Espagne populaire verse 180 francs aux héroïques combattants.

Février 1937

Nous recevons d'une ville de la Romagne: "Nous, les travailleurs Romagnoles, convaincus que tout coup porté au fascisme en Espagne est un pas vers notre liberté, nous avons récolté et vous envoyons la somme de 1.500 lire pour contribuer à la victoire définitive de l'armée populaire espagnole sur le fascisme".

Un groupe de communistes italiens de la Ligurie a remis la somme de 100 francs au Comité d'Aide au Peuple espagnol de Cannes.

Mars 1937

Dans une usine de la Lombardie les ouvriers ont récolté 180 Lire pour aider les travailleurs espagnols.

Les travailleurs de Milan sympathisent avec le Front Populaire espagnol et ont récolté la somme de 1.500 Lire pour acheter des armes pour l'Espagne républicaine.

Avril 1937

Le Comité Italien d'Assistance aux Combattants Espagnols a reçu la somme de 550 Lire récoltées par un groupe d'intellectuels et d'étudiants universitaires de la Vénétie.

Janvier 1937

Les murs de notre ville sont couverts d'inscriptions en faveur de l'Espagne du peuple et contre le gouvernement italien. Par ces inscriptions sur les murs on a vu aussi les calomnies de la presse fasciste répand sur les prétendues atrocités des rouges.

Nous avons reçu 13 brochures "Poveri Bimbi", nous avons découpé les photos des enfants tués par les bombardements et nous les avons collées sur les murs. Envoyez nous en d'autres.

Avril 1937

A Pérouse beaucoup d'étudiants, à la nouvelle de la mort d'Angeloni, tombé en Espagne dans les tranchées de la liberté ont manifesté contre le fascisme. Un conflit s'en suivit entre eux et quelques étudiants fascistes et la force publique. Il y eut des arrestations. Les professeurs ont solidarisé avec les étudiants antifascistes.

A Ponte Felcino, des inscriptions en faveur de l'Espagne Républicaine et contre le fascisme, ont fait leur apparition sur les murs. Un matin on a trouvé de nombreuses inscriptions en rouge : Vive l'Espagne rouge, Vive la Russie, A bas le fascisme. La police se hâta de les faire disparaître mais le jour après, elles réapparaissaient en caractères plus gros. Un ouvrier fut arrêté et deux autres sauvagement frappés.

Avril 1937

Aux usines Aeronautica, pendant que le dirigeant fasciste Gazzotti parlait à tous les ouvriers rassemblés dans le hangar où se trouvait des appareils destinés aux rebelles espagnols, quelques-uns avaient écrit avec du vernis et en gros caractères: A bas Franco, Vive l'Espagne rouge, A bas Mussolini qui nous réduit les salaires, nous voulons sa tête" ecc. On procéda à une dizaine d'arrestations dans les maisons ouvrières.

Avril 1937

Il y a quinze jours à Sampierdarena ont été distribués de nombreux tracts. Beaucoup d'arrestations ont été opérées.

16 Mars 1937

A Toscolano, dans la province de Brescia, une cinquantaine d'ouvriers qui devaient partir pour l'Espagne, ont manifesté sur la place publique contre le départ. La police a pris de graves mesures pour localiser la démonstration.

Mars 1937

Dans la nuit du 20 Mars, dans le quartier populaire de la Marine ont été collés de nombreux papillons et les murs ont été couverts d'inscriptions en faveur de la République Espagnole. Pendant la nuit du dimanche, tous les fascistes du Fascio Filippo Corridoni ont été mobilisés pour faire le service de police. De nombreux travailleurs ont été arrêtés

Mai 1937

A Faenza ont eu lieu des démonstrations de rues et seulement 3 étudiants sur les 67 qui avaient été choisis pour se rendre en Espagne, sont partis.

JUIN 1937

A Gaeta est arrivé un bateau ayant à son bord 800 soldats provenant de l'Espagne. Ils ont tous été emprisonnés dans le local "prison militaire" sous l'accusation de rébellion et de refus de combattre.

A Bari un groupe d'officiers du centre "automobile militaire" qui avaient reçu l'ordre de se rendre en Espagne à la tête des troupes italiennes se sont refusés de partir et ont été arrêtés.

Mars 1937

A Castelmaggiore les soldats du Génie se sont refusés en masse à partir pour l'Espagne.

Mars 1937

A Modena ont eu lieu des désordres dans le 61ème Régiment d'Artillerie et dans le 361ème Régiment d'Infanterie. Des hauts officiers de l'académie militaire ainsi qu'un grand nombre d'élèves ont été arrêtés pour avoir manifesté contre l'intervention en Espagne. Les deux régiments seront transférés dans une autre garnison.

Mars 1937

"Les Volontaires" du 61ème régiment d'infanterie en garnison à Boulogne et qui avaient concentrés à Ivola pour être ensuite dirigés sur l'Espagne, avaient demandé et obtenu une permission de 24 heures. Presque la totalité de ces volontaires ne s'est plus présentée au lieu de départ, mais, on réintégré leur caserne. Ils se sont refusés de partir.

Les volontaires de la Milice qui se trouve en Romagne ont refusés de partir pour l'Espagne.

Mai 1937

En parlant avec un fasciste, membre du Dopo-lavoro, j'ai su que a Massa Carrara des démonstrations de femmes ont

eu lieu. Quatre-vingt-dix femmes participaient à cette manifestation. Rassemblées devant la préfecture, avec leurs gosses, elles criaient : " nous voulons que l'on nous rende nos hommes que vous avez envoyés en Abyssinie!" - " Vous les avez trompés et vous les avez envoyés en Espagne! " Après une courte bagarre, elles ont réussi à pénétrer dans les bureaux où elles ont roués de coup les quelques dirigeants fascistes qui s'y trouvaient.

Janvier 1937

Par suite de l'intérêt toujours croissant et des discussions qui ont lieu continuellement parmi la population au sujet des événements d'Espagne, les cercles fasciste de quartier réunissent périodiquement les fascistes auxquels on donne l'ordre de dénoncer aux dirigeants des cercles tous ceux qui sont surpris en train de commenter les événements d'Espagne, même ceux qui ne répètent que ce qu'ils lisent sur les journaux fascistes. On a donné l'ordre de conduire immédiatement au siège du "Fascio" tous ceux qui parlent contre les nationaux. Si les fascistes n'exécutent pas cet ordre ils seront eux-mêmes battus. De très nombreux ouvriers ont déjà été portés au siège du fascio et sauvagement bâtonnés. Beaucoup d'autres ont été appelés par les dirigeants fascistes qui leur ont ordonné d'être sourds muets et aveugles sur tout ce qui concerne l'Espagne, et s'il n'obéissent pas on leur apprendrait avec d'autres moyens la discipline. Ces faits ont produit une grande panique dans la population, d'autant plus que les "exemples" sont déjà nombreux, soit dans les usines, soit au dehors. Par exemple: "il y a un mois a été arrêté pour le seul motif d'expliquer à ses camarades le communiqué de guerre du délégué pour la défense de Madrid, qu'il avait lu sur un journal français; un ouvrier qui se trouve encore en ce moment en prison.

Un autre ouvrier de l'usine X a été appelé au fascio et maltraité. Il avait commis le crime d'avoir lu un journal fasciste et d'avoir commenté son contenu. Il lui fut dit que même les journaux fascistes doivent être lus et non discutés. On lui fit savoir que s'il n'observait pas la ligne qu'on lui avait tracée, la dose lui serait redoublée. Pour le même motif, des chauffeurs ont été sauvagement frappés ainsi que des ouvriers d'autres usines. Mais malgré la surveillance accrue et la brutale réaction qui depuis longtemps s'est déchainée contre le peuple, les événements d'Espagne sont dans la bouche de tout le monde et les masses ont confiance dans la victoire du peuple espagnol.

Mai 1937

Un ouvrier de la Snia Viscosa a été arrêté pour avoir manifesté, appuyé par d'autres ouvriers de la même entreprise, sa sympathie envers le peuple espagnol. La même chose arriva à un chef d'atelier de l'établissement I.N.G.A.P. (Industria Nazionale Giocattoli Affini Padova) qui fut arrêté sous l'inculpation d'avoir dessiné un emblème soviétique.

De graves incidents ont eu lieu au siège du syndicat de l'industrie. Des groupes d'ouvriers qui demandaient du travail ont été invités à s'enrôler pour l'Espagne. Des bagarres s'en suivirent et la police intervint immédiatement. Un certain Giola, fonctionnaire du bureau de placement ne put échapper à la dure leçon des ouvriers. Pendant la nuit, enfin, les ouvriers, pour montrer toute leur aversion pour l'œuvre de Mussolini ont badigeonné avec des excréments les murs de la maison des syndicats fascistes.

Février 1937

De nombreuses personnes ont été dénoncées au Tribunal Spécial de Rome pour avoir transmis par Radio des informations aux autorités militaires de l'Espagne républicaine. Parmi les inculpés se trouverait le général de l'Académie de Modène, un colonel et un autre général que l'on dit assassiné en prison, 5 avocats, l'horloger qui possédait l'appareil de transmission et une cinquantaine entre officiers et élèves de l'Académie militaire.

Février 1937

Depuis 20 jours les arrestations se poursuivent sans cesse. Rien qu'à l'usine X... on a arrêté 12 personnes. Dans les autres usines, les arrestations sont plus nombreuses encore. Rien qu'à Z... on compte des centaines d'arrêtés.

Février 1937

Plus que jamais la réaction est déchaînée dans notre région. Neuf ouvriers de X... ont été envoyés à la déportation et une dizaine a été dénoncé au Tribunal Spécial. De très nombreuses arrestations ont été opérées ces-jours derniers.

Février 1937

Les nombreuses arrestations qui ont eu lieu dans notre ville doivent être particulièrement attribuées à la situation internationale et surtout aux événements d'Espagne qui ont alarmés les autorités fascistes qui préoccupées par la sympathie que le peuple manifestait ouvertement envers l'Espagne républicaine, provoquèrent immédiatement la réaction de la police et de l'O.V.R.A. Deux hommes étoient l'autre jour en train de discuter sur le coût de la vie et sur la disparition de certains genres de consommation, tel l'huile. Lorsqu'ils sortirent de l'établissement un troisième client qui se trouvait dans le local, demanda leurs noms au coiffeur. Celui-ci ne répondit pas. Alors cet homme sortit et suivi l'un des 2 hommes jusqu'à chez lui. Le jour après les deux premiers furent arrêtés l'un après l'autre.

Février 1937

Un jeune fasciste, Piccini Leonida, avait lu au mois de Septembre dernier, sur le petit journal, un article de Marco

Cachin. Etant imprimeur de profession, après l'avoir fait traduire, il l'imprima en plusieurs centaines d'exemplaires. Découvert et dénoncé il a été envoyé pour cinq ans à la déportation. Ce jeune homme eut une conduite magnifique qui émerveilla même les agents de police. Malgré les tortures auxquelles ils fut soumis, il n'avoua ni le nom de celui qui lui avait traduit le discours ni celui de la personne qui lui avait donné le journal. Il est âgé de 18 ans. Avec lui a été envoyé à la déportation Guezzardo Olmi, mutilé de guerre, condamné à trois ans de déportation pour avoir mal parlé du fascisme.

Mars 1937

Dans notre ville de nombreuses arrestations ont eu lieu. La chose est très grave car il paraît que même le préfet serait inculpé. A Gênes, après les 3.000 arrestations du mois passé, tous les prisonniers sont torturés pour les faire avouer être les auteurs des inscriptions parues sur les murs. Des drapeaux rouges ont été mis dans plusieurs endroits de la ville, pendant la nuit.

Avril 1937

La police exerce une surveillance féroce. Dans les trains il y a de nombreuses chamises noires, des carabiniers et des agents en civil qui surveillent les discussions des voyageurs. Dans les villages, des agents sous divers prétextes, entrent dans les maisons pour espionner ce qui s'y passe.

Avril 1937

Dans les établissements Gio. Fossati de Multedo, on a trouvé des inscriptions sur les caisses de munitions destinées à l'Espagne : "Vive le peuple espagnol! A bas le fascisme assassin!" de nombreuses arrestations ont été opérées.

Avril 1937

Dans un village de notre province on a arrêté 7 personnes sous l'inculpation d'avoir écouté la radio. Dans un autre village, sur les murs duquel on avait dessiné une caricature représentant le Roi jouant de l'accordéon alors que Mussolini faisait la quête, on a procédé à 60 arrestations.

Avril 1937

Une cinquantaine de jeunes gens fascistes ont été arrêtés pour avoir fait une souscription en faveur des gouvernementaux espagnols.

Avril 1937

L'arrestations d'officiers et de sous-officiers de l'armée a suscité les commentaires les plus divers parmi la po

pulation. Le fascisme a essayé d'étouffer la question mais il n'y a pas réussi et l'effervescence dans la ville est grande.

Avril 1937

Dans notre ville la terreur augmente. Toutes les portes des usines sont gardées par des miliciens fascistes. Les manifestations officielles qui avaient été préparées pour le 21 Avril pour l'anniversaire de la fondation de Rome, ont été suspendues à la dernière minute. Les escouades de matraqueurs se sont remises en activité. Le fasciste Biancardi, gros propriétaire, a été sérieusement endommagé dans sa tentative de faire avaler de l'huile de ricin aux ouvriers.

Avril 1937

Les fascistes ont fait irruption dans un café où on écoutait radio-barcelone. Dans la bagarre qui s'en suivit, le patron du café a été tué et beaucoup de présents blessés, dont un glèvement.

Avril 1937

Le camarade Manetti a été condamné à trois ans de réclusion. Dans quelques semaines commencera le procès contre 25 soldats et quelques officiers arrêtés pour s'être révoltés dans un caserne du Piémont. Dans les villages la police a recommencé à arrêter avec une fureur renouvelée et à terroriser les pauvres gens.

Avril 1937

On prévoit de nombreuses arrestations parce que la police ne cesse d'appeler les camarades et de les menacer. Dans les villages de la province de nombreuses arrestations ont eu déjà lieu ces jours-derniers:

Avril 1937

Tous les soirs les fascistes parcourent les rues de la villes et frappent tous ceux qui ne sont pas inscrits au parti fasciste. Ce sont de mauvais moments. Nous revivons l'époque 1924-1925.

Avril 1937

Des arrestations nombreuses, des blessés et des morts ont été enregistrés à Florence, Gênes et Turin. Dans toutes les autres provinces les arrestations se font de plus en plus nombreuses. On donne la chasse aux propriétaires d'appareils de Radio. Même à Naples on a procédé à 8 arrestations.

Avril 1937

Un ouvrier mécanicien a été arrêté sous l'inculpation d'avoir fait des inscriptions antifascistes sur les murs de l'usine. Un groupe de vieux révolutionnaires de différents

courants politiques se trouve en prison depuis une semaine parce que des inconnus, pendant la nuit, avait dessiné des faucilles et des marteaux sur les affiches qui représentaient l'effigie de Mussolini. Deux frères ont été arrêtés car au cours d'une perquisition dans leur maison on avait trouvé des coupures de journaux étrangers.

Avril 1937

La police continue les perquisitions dans les maisons ouvrières. Il est impossible de se trouver dans la rue par groupe de trois ou quatre sans que la police ne vienne vous fouiller. Les convocations à la police se multiplient, surtout pour les vendeurs d'appareils de Radio, il leur a été interdit de tenir leur boutique ouverte le soir. Le bruit court que les appareils seront cellés de façon que l'on ne puisse prendre que les stations italiennes. Tout le monde achète des appareils.

Avril 1937

Le 31 Mars des escouades de fascistes ont pénétré dans de nombreux cafés, bars, ecc., pendant la nuit. Ils ont démoli plusieurs locaux où l'on écoutait la radio. Depuis 15 jours on a reconstitué les anciennes escouades de matraqueurs. L'autre soir, tous les fascistes ont été mobilisés. Aux sièges du Parti les dirigeants leur ont dit : " Nous vivons des moments difficiles, il faut prendre garde et nous protéger soit contre le ennemis, soit contre les frères; pour les ennemis nous avons des canons des mousquetons et des poignards-; pour les frères nous possédons les matraques..." Quelques jours après les bâtonnades commencèrent et entre les blessés se trouvaient de nombreux fascistes.

Avril 1937

Des arrestations ont lieu partout, surtout parmi ceux qui écoutent la radio étrangère, les nouvelles qui arrivent par radio sont très répandues. Le Moral des dirigeants fascistes est très bas, surtout après la défaite de Gundalajara. Les réunions succèdent aux réunions dans les cercles fascistes. Les chefs sont furieux et disent aux subalternes qu'il faut combattre ces communistes, il faut former des escouades de matraqueurs. Des discussions s'en suivent: "Qui donc faut il frapper? Où devons-nous chercher les communistes? Comment les reconnaître? Devons-nous frapper sur les murs? Puisque tout le monde parle maintenant comme eux, devons-nous frapper tout le monde?" Des conflits surgissent entre fascistes qui finissent souvent par l'arrestation de plusieurs d'entre-eux. Cela est arrivé après la défaite de Gundalajara.

Avril 1937

Les fascistes veulent recommencer leurs gestes d'il y a quinze ans. Mais à la première provocation dans un lieu public nous réagissons immédiatement. Nous sommes déjà d'accord. N'importe quel soit le parti auquel nous appartenons

nous sommes décidés à réagir. Les ouvriers sont fatigués et n'ont plus peur de la prison comme par le passé, d'autant plus qu'une bonne partie d'eux l'ont déjà connue.

8 Novembre.- 1937

Récemment sont arrivés à Aquila 12.000 réservistes provenant des districts militaires de Milan, Trévisé, Trento, Bologne. Tous étaient très déprimés et beaucoup parmi eux pleuraient. Une grande partie de ces soldats réservistes est ensuite partie vers une destination inconnue.

Les autorités fascistes reconstituent actuellement les bataillons de Chemises Noires de la province d'Aquila, dont les premières formations sont, elle aussi, parties vers une destination inconnue.

Dans la caserne du 18° régiment d'artillerie, un réserviste s'est suicidé. Deux autres se sont jetés d'un balcon de la caserne; ils ont été transportés à l'hôpital dans un état grave.

19 Novembre 37

Rome.- On parle dans le nord de l'Italie, de grandes manifestations de soldats retour d'Ethiopie qui ont eu lieu à Padoue et à Bologne. Les manifestants parcoururent les rues en portant des banderoles aux trois couleurs italiennes et avec l'inscription: "Une aumône aux combattants d'Afrique" Plusieurs manifestants furent arrêtés, mais devant l'attitude de la population qui se solidarisaient ouvertement avec eux, ils durent être relâchés.

A la suite de ces manifestations, les autorités se préoccupent de donner du travail aux anciens combattants d'Afrique en chômage.

24 Novembre.

Trieste.- Une manifestation de paysans et d'artisans contre la fascisme et pour l'Espagne républicaine a eu lieu récemment à Montona (Istrie). Un cortège de plus de 150 personnes se forma et les manifestants portant des drapeaux rouges se rendirent à la petite église située un peu en dehors du village. La manifestation se déroula au son des chants révolutionnaires et des cris en faveur de l'Espagne du Front Populaire. Des inscriptions et l'insigne de la faucille et du marteau furent gravés sur les murs de l'église. Les quelques "carabinieri" qui osèrent se montrer se virent infliger une bonne correction. Mais des renforts de police arrivèrent de Pola et arrêtèrent 55 personnes, dont l'instituteur, le curé et le commerçant qui avait vendu les cravates rouges.

./.

Un même temps, des manifestes-antifascistes étaient diffusés à Fiume. De nombreuses arrestations furent opérées.

24 Novembre 37

Palerme.- On apprend que lors de la visite de Mussolini en Sicile, les murs de la ville de Palerme se couvrirent d'inscriptions : "Vive la République". La police procéda à de nombreuses arrestations et perquisitions, mais toutes les personnes arrêtées durent être relâchées faute de preuves. Lors des perquisitions ou des arrestations de membres de leurs familles, les femmes déclarèrent qu'il y avait beaucoup d'antifascistes à Palerme et qu'il était tout simplement impossible d'être d'accord avec un gouvernement qui fait la guerre et prend le pain au peuple.

19 Novembre

On mande de la frontière italienne : dans la nuit du 6 au 7 novembre deux automobiles ont parcouru les rues des quartiers populaires de Milan lançant des milliers et des milliers de tracts qui contenaient un appel terminé par les phrases suivantes :

"Mort au fascisme! le fascisme prépare une nouvelle guerre mondiale. Italiens, votre devoir est de saboter la guerre! Vive l'Espagne républicaine! Ouvriers, unissez-vous pour abattre le fascisme assassin! Nous voulons du pain pour nos enfants et nous ne voulons plus de guerre! Vive la Liberté!

Ces tracts causèrent une profonde impression parmi la population de Milan. Malgré la chasse organisée par la police, les deux automobiles purent s'enfuir grâce au brouillard qui régnait cette nuit-là.

Aout 1937

On nous signale de Vercelli que le Tribunal de cette ville a condamné 8 pères de famille de Biella à, des peines allant de 2 à 5 ans de prison, pour avoir été surpris à écouter collectivement Radio-Barcelone.

Juin 1937

Gênes.- Les arrestations continuent dans toute la région. A Savona une trentaine d'ouvriers de l'usine Ilva-Scarpa et d'autres ont été arrêtés. On a arrêté des ouvriers des chefs d'ateliers et même des ingénieurs aux aciéries Ansaldo. Les prisons de la ville et des centres régionaux sont pleines de détenus, si bien que les nouveaux arrêtés sont parqués sur des bateaux, dans les forts et même sur l'îlot Palmaria-Sampierdarena. Mais malgré les arrestations des tracts contre l'intervention en Espagne sont affichés

largement. Les fonctionnaires fascistes et la police sont débordés par ces manifestations continues et ils réagissent comme ils peuvent : il suffit d'être surpris à lire des tracts collés sur les murs pour être arrêté.

Brindisi.- La désapprobation de l'intervention fasciste se manifeste par des inscriptions sur les murs : "A bas Mussolini" "Vive l'Espagne républicaine" Ces inscriptions ont été faites au minium, même sur le palais de la préfecture et sur la caserne de la milice fasciste.

25 Juin 1937

Les premiers jours de cette année, la police d'Alassio arrêta six personnes sous l'inculpation de s'être livrées à une propagande clandestine contre l'intervention Mussolinienne en Espagne. Il s'agit de : Palmieri, commerçant de fourrure dans le magasin duquel on aurait découvert 500 tracts antifascistes cachés dans la doublure des fourrures; la femme de Palmieri, les trois frères Sciarra, imprimeurs, inculpés d'avoir imprimés les tracts; un nommé Robotti, une jeune récemment sorti du séminaire. D'après les nouvelles qui nous parviennent d'Alassio, Palmieri et les frères Sciarra ont été fusillés, la femme de Palmieri a été condamnée à 5 ans de prison.

Septembre 1937

Bologne.- A Reggio Emilia on a découvert des actes de sabotage contre des moteurs d'avions. On a trouvé du sable dans les carters. Un des saboteurs présumés était inscrit au parti fasciste. Il a été amené sur la grande place de la ville et, en présence du foule nombreuse, il a été dégradé et dépouillé de sa chemise noire. Après cette sorte de cérémonie primitive militaire, il a été enfermé dans la maison d'arrêt.

D'autres dizaines d'opérations moins théatrales ont eut lieu. Il paraît que le sabotage appliqué a des avions destinés à Franco, a été organisé sur une vaste échelle.

8 Octobre 1937

Le rappel des troupes pour l'Espagne provoque partout en Italie une grande inquiétude.

A Valdagno, 2.000 ouvriers ont manifesté contre l'intervention mussolinienne en criant : Vive la république espagnole, mort aux fascistes meurtriers du peuple d'Espagne!

Des actes de sabotage ont été commis dans les usines de matériel de guerre.

A Reffio Tusilia, notamment, une équipé d'ouvriers fut arrêtée par la police sous l'inculpation d'avoir fait éclaté des moteurs d'avions, introduisant su sable dans les engins.

./...

On apprend maintenant que le chef de l'équipe se serait chargé volontairement du crime pour sauver ses camarades; il court le danger d'être condamné à être fusillé.

A Padoue, centre militaire de premier ordre, le mécontentement est profond par suite de la mobilisation des classes 1909, 1907, 1908.

30 Octobre 1937

Pendant le mois d'Octobre, les départ de troupes italiennes pour Franco et les envois de matériel ont continué. Le matériel que la guerre dévore est énorme et dans les usines on travaille le jour et la nuit pour le remplacer.

Les volontaire arrivent en ville pendant la nuit à bord de camions: ils sont distribués dans les casernes. Il y a quelques jours devant ces casernes des femmes ont manifesté pour empêché la sortie et l'embarquement des troupes. A la suite de cette manifestation, les autorités ont disposé qu'on procède à l'embarquement, non pas dans le port de la Spezia, mais a Sevonto.

Plusieurs déserteurs ont été arrêtés et amenés, menottes aux mains, sur les navires.

Depuis quelques temps, on remarque le passage de nombreux contingents de "volontaires" allemands. Ils sont concentrés à Parme et sont embarqués à Naples ou à la Spezia.